

## Partie II

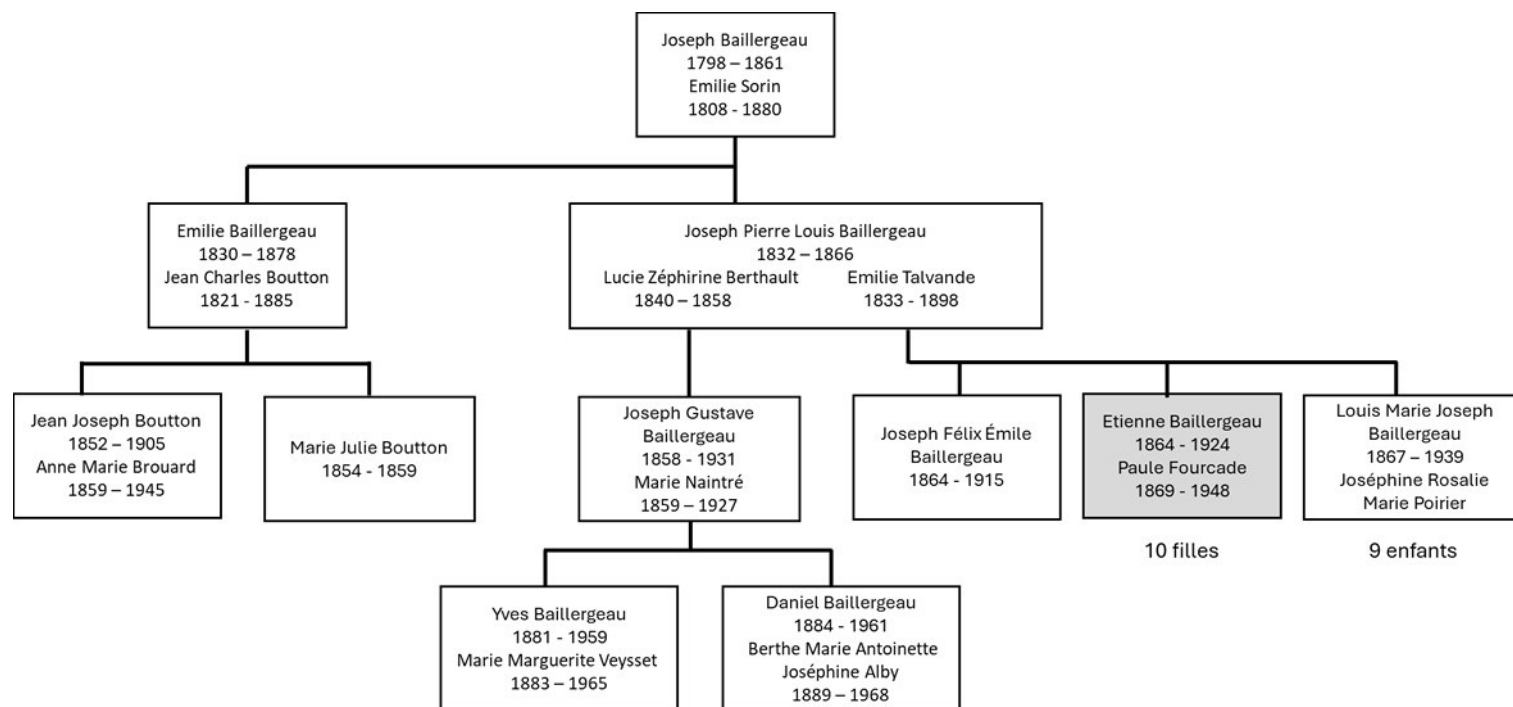
Quelques personnalités marquantes de la famille

# Chapitre 7

**Etienne BAILLERGEAU**

**Armateur**

**1864 - 1924**



Le père d'Etienne, Joseph Pierre Baillergeau avait repris la direction de la banque créée par son propre père. Il était veuf, sa première épouse Lucie Zéphirine Berthault étant décédée 6 jours après la naissance de leur fils Gustave (un chapitre lui est consacré). Il se remarie le 5 mai 1862 avec Emilie Talvande, dont le père est Directeur de la Banque de France à Nantes.

Etienne naît le 26 décembre 1864 à Nantes. Son frère aîné le 30 janvier de la même année. Ses parents habitent rue Jean Jacques Rousseau à Nantes.

Un troisième frère, Louis, naît le 11 mars 1867, orphelin de père car celui-ci est décédé le 25 août 1866 (à l'âge de 33 ans). Le couple habitait alors Rue Lafayette à Nantes.

Emilie se retrouve veuve à 34 ans, avec 3 enfants en bas âge, et peut être aussi en charge du premier fils de son mari, Gustave qui a 9 ans. Elle décide de s'installer dans la propriété de la Grillonais (ou Grionais) que son mari avait achetée à Basse Goulaine, avec un parc de 3 hectares.

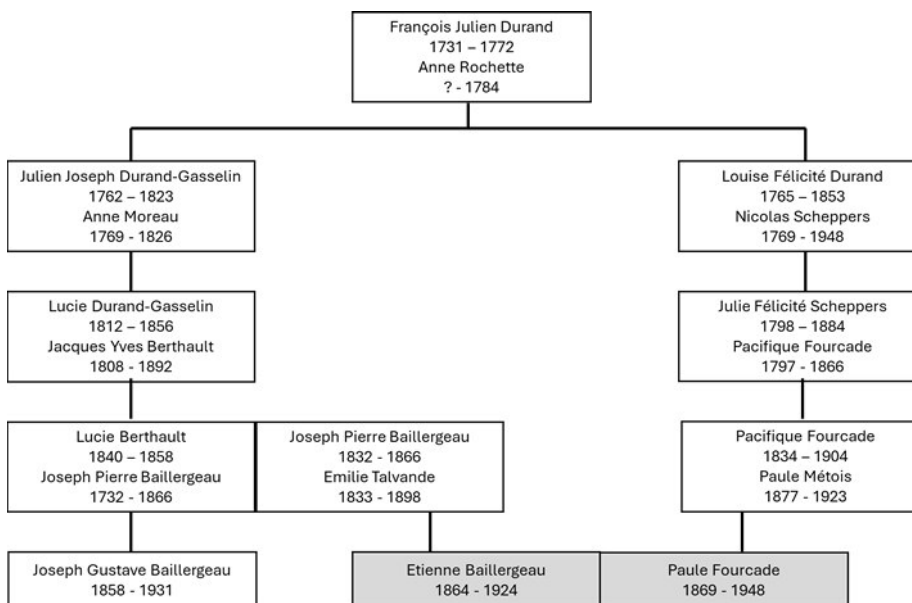
Nous ne savons pas quelles études a suivies Etienne. Il se marie, à l'âge de 25 ans, le 13 mai 1890 avec Paule Fourcade. Il s'agit d'une cousine éloignée « Durand-Gasselín » :

Paule Fourcade a 21 ans ; elle est la fille de Pacifique François Fourcade, avocat, arbitre de commerce, petit-fils de Louise Félicité Durand, sœur de Julien Joseph Durand-Gasselín.

Lors de son mariage, Etienne indique qu'il est « propriétaire », sans plus de précisions, et qu'il habite place de Gigant.

Le 17 juin 1891, naît leur **première fille**, Marthe Paul Anne Marie. Le couple habite rue Bonne Louise à Nantes, et Etienne n'indique toujours pas de profession précise (sauf « propriétaire », ce qui peut aussi signifier rentier).

Le 24 octobre 1892, naît leur **deuxième fille**, Yvonne Marie Josèphe. Le couple habite au 5 Boulevard Delorme (aujourd'hui le boulevard Guist'hau) à Nantes. Etienne se déclare toujours comme « propriétaire ».



## L'armement « Bureau Frères et Baillergeau »

La loi du 30 juillet 1893, apporte des éléments nouveaux pour le domaine maritime, ce qui va avoir un impact en particulier sur Nantes.

Cette loi instaure des primes permettant de couvrir le quart du coût de la construction de navires à coques en fer et en acier, avec des capacités de 2 000 à 3 000 tonneaux. D'autre part, les armateurs ont aussi des primes par distances parcourues, qui sont très favorables pour les navires à voile, qui doivent aller dans le pacifique en passant par le cap Horn. Ces primes ont une décroissance annuelle, calculée à partir de l'année de construction. La durée de validité de ces primes est de 10 ans. La loi suivante de 1902 favorisa la construction des bateaux à vapeur et les voiliers jusqu'à 1 000 tonneaux. Cette loi signera la fin de la construction des cap-horniers à voile avec une coque métallique.

Le premier navire à coque en acier construit aux Chantiers Dubigeon date de 1872. Il faut néanmoins attendre la fin des années 1880 pour que la construction en métal supplante le bois. Ces bateaux conservent la propulsion à voiles. À partir de 1889, les Chantiers Dubigeon à Chantenay se lancent dans la production de 26 trois-mâts à coque métallique de 2 500 à 3 000 tonneaux (trois-mâts barques, trois-mâts carrés). Ce sont des bateaux destinés à la marine marchande, principalement des commandes d'armateurs nantais.

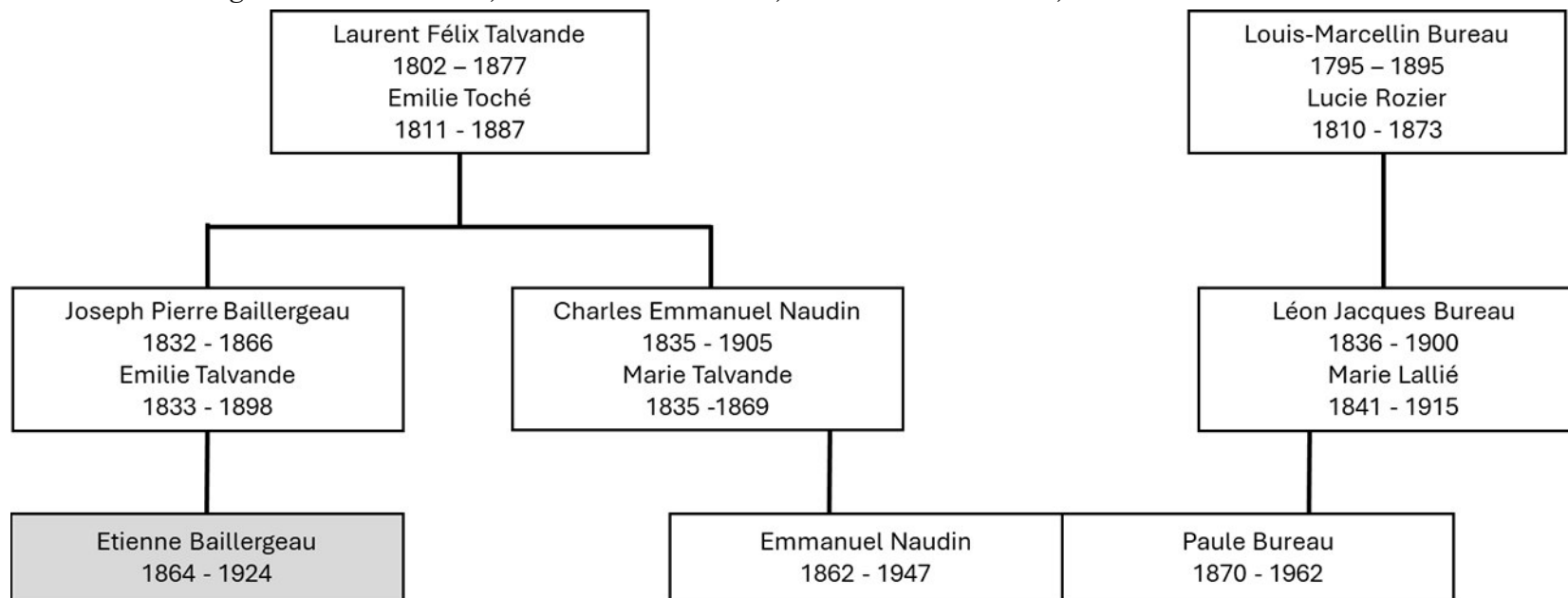
Le Babin Chevaye, au mouillage et sous voile.



**Léon et Etienne Bureau**, deux fils de Louis-Marcellin Bureau, qui travaillent dans l'armement Louis Bureau et Fils avec leur frère aîné Emile, veulent profiter de cette nouvelle loi, certainement pour « voler de leurs propres ailes ».

Ils vont trouver Etienne Baillergeau.

Ce n'est évidemment pas un hasard, car il existe des relations familiales, qui se sont créées lors du mariage en 1890 du cousin germain d'Etienne, Emmanuel Naudin, avec Paule Bureau, une fille de Léon Bureau.



Le père d'Emmanuel Naudin avait commencé sa carrière de banquier avec Joseph Pierre Baillergeau, son beau frère, jusqu'au décès de ce dernier. Charles Emmanuel Naudin s'était alors associé à Hippolyte Marie Durand-Gasselien pour continuer le développement de la Banque, qui s'appellera alors E. Naudin / H Durand-Gasselien et Compagnie. Cette banque travaillait certainement avec la famille Bureau.

Léon Bureau, a beaucoup voyagé, et est devenu un spécialiste des langues orientales. Il est aussi capitaine au long cours, et a œuvré à la mise en place des conditions de la **loi de 1893**. Il avait fait devant la commission de la marine marchande un brillant exposé pour défendre l'intérêt de cette loi (dixit Louis Lacroix, dans son ouvrage « Les derniers grands voiliers »). Léon Bureau était aussi un excellent juriste.

Léon Bureau a 57 ans et son frère Etienne 48 ans. Il leur faut un associé plus jeune, qui ait la capacité de se former au métier d'armateur avec eux, et puisse apporter du capital à la société qu'ils vont créer.

Le gendre de Léon Bureau n'est probablement pas tenté par le métier d'armateur. Il est industriel, la famille Bureau a des intérêts dans les chantiers navals et peut être dans d'autres industries.

Joseph Félix Emile, le frère aîné d'Etienne Baillergeau, n'est pas non plus intéressé : il suit une carrière d'employé de commerce et est resté célibataire. Le plus jeune frère d'Etienne, Louis, a embrassé la carrière de notaire et s'est installé dans le Morbihan.

Etienne Baillergeau a alors 29 ans, et c'est donc avec lui que se crée l'armement « Bureau Frères et Baillergeau ».

Le 1<sup>er</sup> septembre 1894, naît la **troisième fille** d'Etienne : Germaine Marguerite Marie. Il se déclare « propriétaire », et habite au 5 Boulevard Delorme (aujourd'hui le boulevard Guist'hau) à Nantes.

En 1894, la banque Naudin / Durand-Gasselins cesse ses activités, du fait de l'arrivée à Nantes de banques parisiennes plus importantes, ayant des implantations nationales.

Thomas Dobrée décède en 1895. Il est à noter qu'Hippolyte Marie Durand-Gasselins, légataire testamentaire de Thomas Dobrée, dut indemniser des neveux de Jane Walsh (famille de Kersabiec), après un accord amiable. La propriété de Port-Hubert, qui venait de la famille de Jane Walsh, a été restituée à ces neveux. C'est Emile Bureau, dirigeant de l'armement « Louis Bureau et fils », qui acheta cette propriété en 1896.

Le 4 février 1896, naît la **quatrième fille** d'Etienne : Marcelle Anne Marie. Il se déclare « propriétaire », et il habite au 5 Boulevard Delorme à Nantes.

Le 25 février 1898, naît sa **cinquième fille**, Marguerite Marie Joséphe. Il se déclare propriétaire et il habite toujours au 5 Boulevard Delorme.

Emilie Talvande, sa mère, décède le 1<sup>er</sup> septembre 1898 dans la propriété de la Grillonnais à Basse Goulaine. Gustave Baillergeau, demi-frère d'Etienne, hérite de la propriété de la Frémoire et Etienne de la propriété de la Grillonnais, dans laquelle il s'installera avec toute sa nombreuse famille.

Le lancement d'une nouvelle activité avec des voiliers en coque acier qu'il faut commander et faire construire, demande du temps de préparation. Et « Bureau Frères et Baillergeau » n'est pas la seule compagnie qui se crée pour bénéficier des primes.

Pour répondre à la demande, de nouveaux chantiers s'ouvrent, comme les Chantiers Nantais installés à Chantenay, à côté des chantiers Dubigeon. Voici la liste des voiliers cap-horniers livrés par les Chantiers Nantais de Chantenay à l'armement « **Bureau Frères et Baillergeau** » :

- **Baillard**, lancé le 1er juillet 1901
- **Babin Chevaye**, lancé le 16 octobre 1901 (la marraine était Madame Baillergeau)
- **La Rochejacquelin**, lancé en novembre 1901
- **Tourville**, lancé en juin 1902
- **Bougainville**, lancé le 20 juillet 1902

Le 1er juillet 1899, nait sa **sixième fille** Anne Josèphe Marie au 5 Boulevard Delorme.

Le 9 novembre 1900, Léon Bureau décède. Un voilier à coque acier construit par l'armement « Louis Bureau et fils » portera son nom en 1902. Etienne Bureau, l'autre frère Bureau associé avec Etienne Baillergeau, décèdera en 1941, à l'âge de 96 ans.

Le 25 mai 1902, nait sa **septième fille** Jeanne Marie Josèphe à la propriété de la Grillonais.

Le 21 mai 1904, nait sa **huitième fille** Marie France à la propriété de la Grillonais.

Le 5 septembre 1905, nait sa **neuvième fille** Paulette Marie Marthe à la propriété de la Grillonais.

Le 19 novembre 1906, nait sa **dixième et dernière fille** Charlotte Marie Yvonne à la propriété de la Grillonais.

La vie d'un armateur n'est pas un long fleuve tranquille. Voici le destin des cap-horniers de l'armement Bureau Frères et Baillergeau :

- **Baillard** : il échappe en juillet 1916 aux sous-marins allemands. Il finit dans le canal de la Martinière en 1921. Il sera vendu en 1925 mais sera démoli en 1928.
- **Babin Chevaye** : intercepté et coulé par un sous-marin allemand le 14 janvier 1918.
- **La Rochejacquelin** : torpillé en manche le 15 novembre 1916.

- **Tourville** : heurte une barrière de corail en Nouvelle Calédonie, qui n'était pas mentionnée sur les cartes et coule le 1er juin 1904.
- **Bougainville** : torpillé par un sous-marin allemand le 22 mars 1916.

Il existe deux voiliers de la flotte de l'armement Bureau Frères et Baillergeau, autres que ceux construits à Nantes :

- **Edouard Bureau** : construit en Angleterre en 1892, il a été acheté par Bureau Frères et Baillergeau en 1918 pour remplacer un navire torpillé. Il subit de fortes avaries en 1927 et put atteindre Belfast. Le coût des réparations étant trop élevé, il sera démoli en 1927.
- **André Théodore** : lancé en 1902 par les chantiers de Saint Nazaire, ce navire a été saisi à Londres par ses créanciers. Bureau Frères et Baillergeau le rachète en 1904 à un bon prix. Les mauvais résultats financiers de l'armement en 1921, l'envoient au canal de la Martinière.

Il y a sans doute eu d'autres navires dans l'armement, mais l'état actuel de nos recherches ne nous permet pas de le savoir. Ce que nous comprenons, c'est que la société était en difficulté en 1921. La loi de 1919 instituant les 8 heures de travail quotidien, augmente les coûts d'armement des navires, et explique que beaucoup d'armateurs vendront leurs voiliers. La navigation à la vapeur a alors pris définitivement le pas sur les voiliers, pour la marine marchande.

Quatre des filles se marièrent :

- Germaine le 15 avril 1914 à Basse Goulaine avec Charles Marie Haentjens
- Yvonne le 15 avril 1914 à Basse Goulaine avec Maurice Barjolle
- Marthe le 30 juillet 1920 à Basse Goulaine avec Louis Gurval Marie Poirier
- Charlotte le 27 juillet 1927 à Basse Goulaine avec Alain Naintré

Etienne Baillergeau décède le 24 septembre 1924 à l'âge de 59 ans, dans sa propriété de La Grillonais.

Paule, son épouse, décède le 11 décembre 1958, à l'âge de 89 ans, à Nantes.

La Grillonais appartient aujourd'hui à la ville de Basse Goulaine